Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9570522
Centre d'intérêt : 751

Programme d'indicateurs du rendement scolaire du Conseil des ministres de l'éducation du Canada : résultats obtenus par les élèves du Québec en lecture et en écriture. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, 1994.
22 p. ; 28 cm.

Code: 9495-0604; 20-0019.

ISBN 2-550-09876-5

Vedette(s)-secondaire(s): Conseil des ministres de l'éducation (Canada). Programme d'indicateurs du rendement scolaire * Québec (Province). Ministère de l'éducation

Descripteur(s): Français (Langue) * Lecture * Ecriture * Indicateur de rendement * Rendement scolaire * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Québec (Province)

Résultats de l'évaluation du rendement en lecture et en écriture de plus de 9700 élèves québécois, anglophones et francophones, de treize et seize ans. Le rendement global a été exprimé en fonction de cinq niveaux de rendement. En général, les résultats des élèves québécois sont semblables à ceux des élèves des autres provinces canadiennes et les filles ont des résultats supérieurs à ceux des garçons comme dans les autres provinces.

PROGRAMME D'INDICATEURS DU RENDEMENT SCOLAIRE
DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DU CANADA

Résultats obtenus par les élèves du Québec en lecture et en écriture

Québec

95-70522

PROGRAMME D'INDICATEURS DU RENDEMENT SCOLAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DU CANADA

Résultats obtenus par les élèves du Québec en lecture et en écriture

Ministère de l'Éducation
Décembre 1994

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Les provinces canadiennes, par l'entremise du Conseil des ministres de l'Éducation, Canada (CMEC), ont mis en oeuvre le Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS). L'un des volets du programme porte sur l'évaluation pancanadienne des acquis en lecture et en écriture; cette évaluation a eu lieu en avril 1994. Avant de présenter les résultats obtenus par les élèves du Québec, nous décrirons quelques caractéristiques de l'étude.

Groupes cibles

Les élèves à qui on a fait passer les épreuves de lecture et d'écriture devaient avoir 13 ans ou 16 ans au 31 août 1993. Les deux groupes d'âge sélectionnés l'ont été parce que, dans le cas des élèves de 16 ans, cet âge correspond à la fin de la fréquentation scolaire obligatoire et, dans le cas des élèves de 13 ans, cet âge correspond, dans la majorité des systèmes d'éducation des provinces canadiennes, à la transition entre le primaire et le secondaire.

Épreuves utilisées

Les épreuves, dans leurs versions française et anglaise, ont été conçues par des équipes de spécialistes en évaluation des langues du Québec, de l'Alberta et de l'Ontario, en consultation avec des spécialistes de chacune des autres provinces. Le matériel devant servir à l'administration des épreuves a fait l'objet d'une mise à l'essai qui a permis de valider les questions et les tâches.

Deux épreuves ont été soumises aux élèves, dans leur langue maternelle : l'une portait sur la lecture et l'autre sur l'écriture. Les élèves de 13 et de 16 ans ont subi les mêmes épreuves, permettant ainsi d'établir des comparaisons entre ces deux groupes d'âge.

Pour l'évaluation de la lecture, on a fourni aux élèves des cahiers contenant des extraits connus de la littérature pour la jeunesse, des extraits d'essais ou d'articles de presse. Les textes, d'une longueur de une à quatre pages, étaient variés et présentaient des niveaux de difficulté différents. On exigeait deux types de réponses écrites après la lecture des textes : réponses à des questions à choix multiple et réponses élaborées à une question particulière ou à une tâche demandée.

La structure de l'évaluation de l'écriture a permis aux élèves de lire des textes sur «l'héroïsme», thème sur lequel ils auraient à écrire au moment de l'épreuve, de prendre des notes de lecture, de discuter avec d'autres élèves de leurs idées quant aux textes qu'ils écriraient, de rédiger des brouillons et de les réviser en utilisant les ressources normalement à leur disposition, comme un dictionnaire, un glossaire, une grammaire, un recueil de conjugaisons. L'élève disposait de deux heures et demie pour accomplir la tâche d'écriture et pour répondre au questionnaire complémentaire.

Niveaux de rendement

Le rendement global des élèves, en lecture et en écriture, a été exprimé en fonction de cinq niveaux de rendement. Le premier niveau correspond aux apprentissages prévus pour les élèves du primaire, alors que le cinquième niveau décrit le rendement attendu des élèves qui ont une très bonne maîtrise de la langue. Ainsi, les responsables du projet d'évaluation s'attendaient à ce que les élèves des groupes cibles atteignent facilement le premier niveau et que très peu d'élèves de 13 ans, ainsi qu'un nombre limité d'élèves de 16 ans, respectent les critères fixés pour le cinquième niveau.

Pour les besoins de cette évaluation, des critères descriptifs de chacun des niveaux de rendement en lecture ont été établis au préalable. Les correcteurs et les correctrices devaient apprécier les résultats des élèves aux questions à choix multiple et à celles à réponse élaborée en tenant compte de ces critères, de la difficulté des textes lus et du niveau de lecture des questions posées. L'élève a été classé au niveau qui reflète de façon systématique son meilleur rendement.

Pour l'évaluation de l'écriture, les cinq niveaux de rendement ont été décrits à l'aide de critères préétablis. Pour la correction des travaux, les responsables ont retenu une approche dite «globale» dans laquelle les niveaux se fondent sur l'impression d'ensemble laissée par le texte auprès de la lectrice ou du lecteur. Le classement des élèves au regard des niveaux de rendement en écriture devait respecter les critères descriptifs de chacun de ces niveaux,

ÉLÈVES ÉVALUÉS AU QUÉBEC

Comme pour les autres enquêtes auxquelles le Québec a participé, on a constitué des échantillons différents pour les élèves anglophones et francophones des deux groupes d'âge faisant l'objet de l'étude. Il est ainsi possible d'analyser les données recueillies pour chacun des deux groupes linguistiques. Le tableau 1 présente la taille des échantillons constitués au Québec pour effectuer l'enquête. Plus de 9 700 élèves de 13 ans et de 16 ans y ont participé. Environ 5 p. 100 des élèves de 16 ans échantillonnés étudiaient au collégial. Pour les élèves de 13 ans tout comme pour ceux et celles de 16 ans, les échantillons sont représentatifs de la population scolaire québécoise au regard des réseaux d'enseignement privé et public, ainsi que des deux groupes linguistiques.

Tableau 1

NOMBRE D'ÉLÈVES COMPRIS DANS LES ÉCHANTILLONS

Les échantillons	Franco-phones	Anglo-phones	Total
Les élèves de 13 ans			
Lecture	1 591	1 005	2 596
Écriture	1 668	1 024	2 692
Les élèves de 16 ans			
Lecture	1 279	947	2 226
Écriture	1 261	949	2 210
Nombre total d'élèves	5 799	3 925	9 724

RÉSULTATS OBTENUS PAR LES ÉLÈVES QUÉBÉCOIS

L'étude permet de classer les élèves dans l'un ou l'autre des cinq niveaux de rendement atteints à la suite des deux épreuves : l'une portant sur la lecture et l'autre sur l'écriture. On suppose que l'élève qui a été classé dans un niveau donné satisfait aux exigences des niveaux inférieurs. Ainsi, on considère que l'élève qui a atteint le troisième niveau répond aussi aux exigences fixées pour les deux premiers niveaux de l'échelle de rendement. La description de chacun des cinq niveaux pour la lecture et l'écriture se trouve aux annexes «A» et «B».

Ainsi, il est à noter que, même si on a attribué le même nombre de niveaux de rendement aux deux épreuves, il faut être prudent au moment de comparer les résultats de l'épreuve de lecture et ceux de l'épreuve d'écriture. Il s'agit, en effet, d'épreuves mesurant des aspects différents de la langue.

Dans les tableaux 2 et 3, on présente le pourcentage d'élèves québécois qui ont atteint chacun des niveaux de l'échelle de rendement relative à la lecture et à l'écriture. Les résultats obtenus par les élèves québécois de 13 et de 16 ans sont fournis pour les deux groupes linguistiques ainsi que pour les filles et les garçons. Il est à noter que le rapport ne rend pas compte du rendement global des élèves québécois, indépendamment de la langue.

- Le **premier niveau de rendement** est atteint par presque toutes et tous les élèves québécois de 13 et de 16 ans, tant pour la lecture que pour l'écriture.

- Le **deuxième niveau de rendement** est atteint par environ 8 élèves québécois de 13 ans sur 10, pour ce qui est de la lecture, et près de 95 p. 100 des élèves de 16 ans. Le deuxième niveau de rendement pour l'écriture est atteint par plus de 90 p. 100 des jeunes de 13 ans et par pratiquement tous les jeunes de 16 ans. Il y a donc peu de différence au regard de ce deuxième niveau, si l'on compare les élèves des deux groupes d'âge.

- Le **troisième niveau de rendement** départage assez bien les élèves de 13 ans et de 16 ans. C'est ainsi que, pour la lecture, il existe un écart de près de 30 points entre ces deux groupes d'âge; à 13 ans, 5 élèves sur 10 atteignent ce niveau, alors qu'à 16 ans, près de 8 élèves sur 10 satisfont aux exigences du troisième niveau. Pour ce qui est de l'écriture, l'écart est moins important; environ 60 p. 100 des jeunes de 13 ans et 80 p. 100 de ceux et celles de 16 ans se situent à ce niveau. Il faut toutefois noter qu'une proportion plus importante d'élèves anglophones de 13 ans atteint ce troisième niveau en écriture (67 p. 100 comparativement à 55 p. 100); l'écart est cependant moins marqué pour les élèves de 16 ans.

- Le **quatrième niveau de rendement** est atteint par un peu plus de 10 p. 100 des élèves de 13 ans, tant pour la lecture que pour l'écriture. Pour ce qui est des élèves de 16 ans, un écart d'environ 20 points les sépare de ceux et celles de 13 ans pour la lecture (environ 12 p. 100 par rapport à près de 35 p. 100) et pour l'écriture (environ 15 p. 100 par rapport à plus de 35 p. 100).

- Le **cinquième niveau de rendement**, tant pour la lecture que pour l'écriture, est atteint par un nombre limité d'élèves québécois de 13 ans. En ce qui concerne les élèves de 16 ans, environ 10 p. 100 ont atteint ce niveau pour l'épreuve de lecture et d'écriture.

Tableau 2

POURCENTAGE D'ÉLÈVES DE 13 ET DE 16 ANS DANS CHACUN DES NIVEAUX DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT RELATIVE À LA LECTURE

QUÉBEC

Les populations	Les niveaux de rendement				
	1er	2e	3e	4e	5e
Les élèves de 13 ans					
Francophones					
Filles	98	92	67	20	3
Garçons	91	72	37	5	< 1
Ensemble	**95**	**82**	**52**	**13**	**2**
Anglophones					
Filles	97	87	55	16	2
Garçons	93	72	37	9	1
Ensemble	**95**	**79**	**46**	**12**	**2**
Les élèves de 16 ans					
Francophones					
Filles	99	98	89	48	14
Garçons	98	90	71	26	8
Ensemble	**99**	**94**	**80**	**38**	**11**
Anglophones					
Filles	99	96	81	43	14
Garçons	97	90	66	25	6
Ensemble	**98**	**93**	**74**	**34**	**10**

Tableau 3

POURCENTAGE D'ÉLÈVES DE 13 ET DE 16 ANS DANS CHACUN DES NIVEAUX DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT RELATIVE À L'ÉCRITURE

QUÉBEC

Les populations	Les niveaux de rendement				
	1er	2e	3e	4e	5e
Les élèves de 13 ans					
Francophones					
Filles	99	95	67	16	1
Garçons	97	86	42	6	< 1
Ensemble	**98**	**91**	**55**	**11**	1
Anglophones					
Filles	99	96	75	24	4
Garçons	97	92	58	14	3
Ensemble	**98**	**94**	**67**	**19**	**4**
Les élèves de 16 ans					
Francophones					
Filles	99	98	86	42	10
Garçons	98	95	71	27	6
Ensemble	**98**	**96**	**79**	**34**	**8**
Anglophones					
Filles	99	99	89	43	9
Garçons	99	96	79	33	7
Ensemble	**99**	**97**	**84**	**38**	**8**

COMMENTAIRES SUR LES RÉSULTATS

L'atteinte des niveaux supérieurs de rendement

Il faut rappeler ici que les mêmes épreuves ont été soumises aux élèves de 13 et de 16 ans. Les niveaux de rendement comprennent un vaste ensemble d'habiletés en langue et peuvent convenir pour décrire les acquisitions faites durant plusieurs années de fréquentation scolaire.

Ces épreuves pourraient donc être soumises à des élèves plus âgés; on peut alors supposer qu'une proportion plus importante de ces élèves atteindrait des niveaux supérieurs de rendement. Par ailleurs, il est normal que très peu d'élèves plus jeunes, comme ceux et celles de 13 ans évalués au cours de l'enquête, répondent aux exigences définies dans les quatrième et cinquième niveaux de rendement. Il faut cependant noter que des proportions assez importantes d'élèves atteignent le quatrième niveau.

La technique utilisée pour effectuer cette évaluation permet de comparer les gains relatifs à l'apprentissage au cours de la scolarisation, puisque les mêmes épreuves ont été soumises aux élèves des deux groupes d'âge. Lorsqu'on examine le quatrième niveau, on observe des gains significatifs faits par les élèves de 16 ans par rapport à ceux et celles de 13 ans. En effet, il y a près de trois fois plus d'élèves de 16 ans à ce niveau de rendement, tant en lecture qu'en écriture.

Les résultats des groupes linguistiques

Il faut prendre beaucoup de précautions lorsque l'on compare des résultats de rendement obtenus au moyen d'instruments préparés dans des langues différentes même si, en apparence, ces instruments sont équivalents. Il existe plusieurs techniques pour déterminer la comparabilité des tests, mais aucune n'y réussit parfaitement.

On ne connaît pas les causes exactes du rendement relativement plus faible de plusieurs groupes francophones en écriture, mais on dit souvent, en linguistique comparée, que le français est une langue plus complexe que d'autres sur les plans syntaxique et grammatical et qu'il y a, particulièrement pour un jeune élève, plus de chance de commettre des erreurs en l'écrivant.

Pour comprendre les résultats des francophones et des anglophones, il faut tenir compte de l'ensemble des comparaisons des cinq niveaux de rendement de chacun des aspects évalués. Si l'on considère l'ensemble des niveaux, on ne peut pas conclure à des rendements vraiment différents pour les deux groupes linguistiques du Québec, sauf en écriture, alors qu'un plus grand nombre d'élèves anglophones de 13 ans atteignent le troisième niveau.

Les résultats selon le sexe

Les filles de 13 et de 16 ans obtiennent de meilleurs résultats que les garçons dans les deux groupes linguistiques, et ce, tant à l'épreuve de lecture qu'à l'épreuve d'écriture. Ces résultats ne sont pas inattendus; d'autres recherches, en effet, rapportent des résultats similaires.

Les réponses des élèves au questionnaire complémentaire

Au cours de l'enquête, un questionnaire complémentaire a été rempli par les élèves. Ceux-ci ont pu fournir des renseignements sur eux-mêmes et exprimer des opinions sur des points touchant l'apprentissage de la langue maternelle. Le rendement des élèves semble être lié à certaines de ces variables contextuelles. Nous résumons ici les principales conclusions, qui en ont été tirées, tant pour la lecture que pour l'écriture.

A- Liens avec le rendement en lecture

Le questionnaire complémentaire de l'élève qui subissait l'épreuve de lecture comportait 56 questions portant sur des aspects susceptibles d'être liés au rendement. Il s'établit un lien avec le rendement au regard d'une vingtaine de ces questions. Ces liens existent parfois pour l'ensemble des populations québécoises évaluées, parfois pour l'un ou l'autre groupe linguistique ou par rapport à l'âge des élèves. Voici un sommaire des liens établis avec le rendement à l'épreuve de lecture.

- Même si tous les élèves respectaient les mêmes critères relativement à leur âge, il s'établit un lien positif entre le niveau de rendement et la classe d'enseignement fréquentée.

- Les élèves francophones de 16 ans qui consacrent plus de temps à la lecture en dehors des heures de classe ont obtenu de meilleurs résultats à cette épreuve.

- Les élèves qui lisent davantage par plaisir ou par intérêt personnel ont un meilleur rendement en lecture. Il en va de même pour les élèves qui affirment aimer la lecture.

- Les élèves qui ont confiance en leur habileté à lire ont eu des résultats plus élevés à cette épreuve portant sur la lecture.

- Plusieurs comportements en matière de lecture ont été présentés aux élèves. Certains se sont révélés liés au rendement observé à l'épreuve. Il s'agit des comportements suivants :

a) discuter avec quelqu'un sur ce qui est lu;
b) lire des textes recommandés par d'autres;
c) interpréter le sens d'un texte à partir de ses connaissances personnelles;
d) relire les passages difficiles;
e) recourir au contexte pour comprendre le sens des mots ou des expressions difficiles.

- Par ailleurs, certains comportements semblent avoir un effet négatif sur le rendement des élèves de 13 ans : la lecture en diagonale et le fait de ne pas commencer la lecture d'un texte par le début.

- Les élèves ont eu l'occasion d'indiquer le genre de lecture qu'ils préfèrent. Sont apparus davantage liés au rendement en lecture des élèves québécois :

a) les romans à succès;
b) les romans d'amour ou les nouvelles littéraires, pour les élèves de 16 ans;
c) les romans d'aventures;
d) la littérature contemporaine ou classique, pour les élèves de 16 ans;
e) les documents d'actualité, pour les élèves anglophones de 16 ans.

B- Liens avec le rendement en écriture

Le questionnaire complémentaire de l'élève qui subissait l'épreuve d'écriture comportait 33 questions. Il y a peu de liens significatifs entre le rendement en écriture et les aspects touchés par ce questionnaire. Chez les élèves de 13 ans, aucun lien n'est significatif mis à part la classe d'enseignement.

- Le constat fait pour la lecture au regard de la classe d'enseignement se vérifie aussi pour l'écriture : il existe un lien significatif entre le rendement et la classe fréquentée.

- Chez les élèves francophones de 16 ans, il existe un lien entre le goût de l'écriture et leur résultat à l'épreuve mesurant cette habileté.

- Les élèves de 16 ans qui ont davantage confiance en leur habileté à écrire ont obtenu de meilleurs résultats.

- Les élèves anglophones de 16 ans qui ont l'habitude de réviser et de corriger leurs textes ont mieux réussi à l'épreuve d'écriture.

COMPARAISON ENTRE LES RÉSULTATS OBTENUS PAR LES ÉLÈVES DU QUÉBEC ET CEUX DE L'ENSEMBLE DU CANADA

Il peut être utile de comparer certains résultats, dans le but d'analyser l'une ou l'autre statistique à partir des données recueillies. C'est dans cet esprit que nous analysons le rendement des élèves québécois en lecture et en écriture, à partir des résultats pancanadiens présentés aux tableaux 4 et 5.

L'épreuve de lecture

Une proportion de 94 p. 100 des élèves canadiens de 13 ans et 97 p. 100 de ceux et celles de 16 ans ont atteint le **premier niveau de rendement** en ce qui a trait à la lecture. Les élèves du Québec ont eu un rendement semblable.

À l'échelle canadienne, près de 80 p. 100 des élèves de 13 ans atteignent le **deuxième niveau de rendement** pour cet aspect de la langue. On peut noter ici qu'une proportion plus importante d'élèves francophones de 13 ans du Québec a atteint ce deuxième niveau si on les compare à l'ensemble des élèves canadiens. Les élèves anglophones de cet âge obtiennent des résultats semblables à ceux de la moyenne canadienne. Plus de 90 p. 100 des élèves canadiens de 16 ans atteignent ce niveau. Les Québécois et les Québécoises obtiennent des résultats comparables.

À l'échelle canadienne, 45 p. 100 des jeunes de 13 ans et plus de 70 p. 100 de ceux et de celles de 16 ans satisfont aux normes fixées pour le **troisième niveau de rendement** en lecture. Les élèves francophones de 13 ans et de 16 ans du Québec occupent le premier rang parmi les provinces canadiennes à ce niveau de rendement, les élèves anglophones se situant dans la moyenne canadienne.

Un élève de 13 ans sur 10 atteint le **quatrième niveau de rendement** à l'échelle canadienne. Cette proportion grimpe à 33 p. 100 chez les 16 ans. Les élèves francophones et anglophones du Québec obtiennent des résultats semblables tant pour les 13 ans que pour les 16 ans.

Peu d'élèves canadiens de 13 ans atteignent le **cinquième niveau de rendement**. Il y va de même des élèves du Québec. Chez les 16 ans, un peu moins d'un élève canadien sur 10 est classé à ce dernier niveau de rendement en lecture. Le Québec obtient un résultat semblable.

Tableau 4
POURCENTAGE D'ÉLÈVES DE 13 ET DE 16 ANS
DANS CHACUN DES NIVEAUX DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT
RELATIVE À LA LECTURE

Les populations	Les niveaux de rendement				
	1er	2e	3e	4e	5e
Les élèves de 13 ans					
Colombie-Britannique	94	75	42	9	2
Alberta	94	79	47	12	2
Manitoba — francophones	93	79	47	11	1
Manitoba — anglophones	94	74	43	8	1
Ontario — francophones	89	73	38	7	1
Ontario — anglophones	95	79	44	10	1
Québec — francophones	**95**	**82**	**52**	**13**	**2**
Québec — anglophones	**95**	**79**	**46**	**12**	**2**
Nouveau-Brunswick — francophones	89	66	37	5	1
Nouveau-Brunswick — anglophones	93	75	40	7	1
Nouvelle-Écosse	95	78	42	10	1
Île-du-Prince-Édouard	93	75	40	8	<1
Terre-Neuve	94	79	43	10	1
Territoires du Nord-Ouest	78	53	21	3	1
Yukon	87	64	30	7	1
Canada	94	79	45	10	2
Les élèves de 16 ans					
Colombie-Britannique	97	89	68	31	7
Alberta	97	92	74	36	11
Manitoba — francophones	95	89	62	28	6
Manitoba — anglophones	97	92	71	33	9
Ontario — francophones	95	85	61	23	5
Ontario — anglophones	97	89	69	32	9
Québec — francophones	**99**	**94**	**80**	**38**	**11**
Québec — anglophones	**98**	**93**	**74**	**34**	**10**
Nouveau-Brunswick — francophones	95	83	60	21	5
Nouveau-Brunswick — anglophones	97	91	69	27	5
Nouvelle-Écosse	97	92	73	32	7
Île-du-Prince-Édouard	97	91	70	24	6
Terre-Neuve	98	92	74	34	7
Territoires du Nord-Ouest	93	75	51	17	4
Yukon	93	82	54	16	4
Canada	97	91	72	33	9

L'épreuve d'écriture

Le **premier niveau de rendement** relatif à l'écriture, tant pour les élèves de 13 ans que pour les élèves de 16 ans, est atteint par la quasi-totalité des élèves canadiens. Les résultats obtenus par les élèves des différentes provinces sont dans ce cas assez semblables.

Plus de 90 p. 100 des jeunes de 13 ans et plus de 95 p. 100 des jeunes de 16 ans satisfont, à l'échelle canadienne, aux normes fixées pour le **deuxième niveau** de l'échelle pour ce qui est de l'écriture. Dans les deux groupes d'âge, les élèves du Québec obtiennent des résultats semblables.

Un peu plus de 60 p. 100 des jeunes Canadiens et Canadiennes de 13 ans sont au **troisième niveau de rendement** en écriture. Une proportion plus faible de jeunes Québécois francophones atteignent ce niveau, alors que les jeunes anglophones obtiennent des résultats légèrement au dessus de la moyenne canadienne. Quant aux 16 ans de l'ensemble du Canada, 80 p. 100 répondent aux exigences fixées pour ce niveau. Le Québec est dans la moyenne canadienne.

Une proportion de 15 p. 100 des élèves canadiens de 13 ans atteignent le **quatrième niveau de rendement**. Les élèves du Québec ont des résultats semblables. Il y a 35 p. 100 des jeunes Canadiens et Canadiennes de 16 ans qui se situent à ce niveau en écriture. Les Québécois et les Québécoises obtiennent des résultats similaires.

Très peu d'élèves canadiens de 13 ans se situent au **cinquième niveau de rendement** en écriture. Il en va de même pour les élèves du Québec. Près de 10 p. 100 des jeunes Canadiens de 16 ans atteignent ce dernier niveau. Encore ici, les jeunes Québécois et Québécoises se retrouvent dans cette moyenne canadienne.

Tableau 5
POURCENTAGE D'ÉLÈVES DE 13 ET DE 16 ANS
DANS CHACUN DES NIVEAUX DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT
RELATIVE À L'ÉCRITURE

Les populations	Les niveaux de rendement				
	1er	2e	3e	4e	5e
Les élèves de 13 ans					
Colombie-Britannique	97	93	63	15	2
Alberta	99	94	68	21	3
Manitoba — francophones	97	70	28	2	0
Manitoba — anglophones	98	94	65	19	2
Ontario — francophones	96	70	24	2	<1
Ontario — anglophones	99	93	66	15	2
Québec — francophones	**98**	**91**	**55**	**11**	**1**
Québec — anglophones	**98**	**94**	**67**	**19**	**4**
Nouveau-Brunswick — francophones	97	74	30	3	<1
Nouveau-Brunswick — anglophones	98	93	61	11	1
Nouvelle-Écosse	98	93	63	14	2
Île-du-Prince-Édouard	99	92	62	13	1
Terre-Neuve	98	92	65	15	1
Territoires du Nord-Ouest	96	77	38	6	1
Yukon	92	82	48	11	1
Canada	98	92	62	15	2
Les élèves de 16 ans					
Colombie-Britannique	98	95	79	36	9
Alberta	99	97	84	39	9
Manitoba — francophones	98	87	43	7	0
Manitoba — anglophones	98	97	84	39	9
Ontario — francophones	98	85	47	10	2
Ontario — anglophones	99	97	81	37	10
Québec — francophones	**98**	**96**	**79**	**34**	**8**
Québec — anglophones	**99**	**97**	**84**	**38**	**8**
Nouveau-Brunswick — francophones	98	88	53	9	1
Nouveau-Brunswick — anglophones	98	96	82	32	7
Nouvelle-Écosse	99	98	84	34	8
Île-du-Prince-Édouard	98	96	81	31	5
Terre-Neuve	99	97	82	32	7
Territoires du Nord-Ouest	97	89	66	23	7
Yukon	89	88	69	27	10
Canada	99	96	80	35	9

FAITS SAILLANTS

Voici quelques faits saillants qui se dégagent de l'examen des résultats obtenus aux épreuves de lecture et d'écriture qu'ont subies les élèves du Québec dans le cadre du Programme canadien d'indicateurs du rendement scolaire.

En général, les résultats des élèves du Québec aux épreuves de lecture et d'écriture sont semblables à ceux des élèves des autres provinces canadiennes.

Toutefois, les élèves francophones de 13 ans et de 16 ans ont obtenu de meilleurs résultats que ceux de l'ensemble du Canada au troisième niveau de l'échelle de rendement en lecture.

Par ailleurs, les élèves francophones du Québec âgés de 13 ans ont obtenu de moins bons résultats que ceux de l'ensemble du Canada pour l'atteinte du troisième niveau en écriture. Notons aussi que, par rapport aux francophones, une proportion plus grande d'élèves anglophones du Québec âgés de 13 ans atteignent un niveau de rendement plus élevé en écriture.

Il est à noter qu'il n'y a pas de différence significative entre le rendement des élèves anglophones du Québec, en écriture, et celui de l'ensemble du Canada tant pour les élèves de 13 ans que pour ceux et celles de 16 ans.

Dans la population scolaire québécoise, comme dans celles des autres provinces canadiennes, et ce, pour les deux groupes d'âge, les filles ont obtenu des résultats supérieurs à ceux des garçons, en lecture et en écriture.

Il existe peu de lien entre le rendement des élèves du Québec, en lecture et en écriture, et les réponses fournies aux questions posées aux élèves sur des variables contextuelles.

ANNEXE «A»

DESCRIPTION DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT RELATIVE À LA LECTURE[1]

NIVEAU 1- L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens premier ou superficiel de textes simples et de certains textes plus complexes, en :

- . réagissant au vocabulaire, à la syntaxe, à l'information et aux détails concrets, de même qu'aux idées clairement énoncées ou inférées simplement;
- . portant des jugements élémentaires ou précaires sur l'intention, le contenu ou les rapports;
- . explorant le texte dans le prolongement de son expérience personnelle.

NIVEAU 2- L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens superficiel ou des inférences simples de textes simples et de certains textes plus complexes, en :

- . réagissant à l'information et aux détails concrets, et aux idées inférées simplement;
- . portant des jugements fondés et simples sur l'intention, le contenu et les rapports;
- . explorant le texte dans le prolongement de son expérience et de sa compréhension personnelles.

NIVEAU 3- L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens complexe de textes complexes et de certains textes de niveau plus avancé, en :

- . réagissant à l'emploi d'une langue plus abstraite et à des idées et des détails plus abstraits;
- . portant des jugements clairement fondés sur l'intention, le contenu et les rapports;
- . explorant le sens et en démontrant une compréhension et une appréciation personnelles du texte.

---

1. CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *Programme d'indicateurs du rendement scolaire*, Rapport sur l'évaluation de la lecture et de l'écriture, 1994.

NIVEAU 4- L'élève interprète, évalue, extrapole relativement au sens complexe de textes complexes et de certains textes de niveau avancé, en :

. réagissant à des idées, des détails et une langue plus subtils et implicites;

. portant des jugements solides sur l'intention, le contenu et les rapports;

. explorant les divers sens et en y intégrant de manière réfléchie sa compréhension et son appréciation personnelles.

NIVEAU 5- L'élève interprète, évalue, extrapole relativement au sens complexe de textes de niveau avancé, en :

. réagissant aux aspects stylistiques, à des détails particuliers, aux idées complexes, aux diverses dimensions de l'organisation et de la présentation des personnages;

. établissant des liens substantiels et justifiés entre le contenu, l'intention et le style;

. explorant les divers sens et en y apportant une compréhension et une appréciation personnelles et approfondies du texte.

ANNEXE «B»

DESCRIPTION DE L'ÉCHELLE DE RENDEMENT EN ÉCRITURE[1]

NIVEAU 1- L'élève manie les composantes de base de l'écriture de façon rudimentaire et incertaine. L'assimilation de ces composantes n'est pas évidente. Le texte dégage une impression d'extrême simplicité, de fragmentation ou de non fini (ou de plusieurs de ces éléments à la fois). Parmi des caractéristiques possibles, on notera que :

- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont perceptibles mais ils peuvent être inappropriés ou vagues;
- le texte traduit un intérêt superficiel à l'égard de la tâche et peu de conscience du destinataire;
- les idées sont développées de façon élémentaire et elles peuvent manquer de clarté;
- le manque de connaissance du fonctionnement de la langue rend la communication obscure ou confuse.

NIVEAU 2- L'élève manie les composantes de l'écriture de façon incertaine et inégale. Certains des éléments sont mieux assimilés mais le développement demeure sommaire et irrégulier. Le texte dégage une impression de simplicité ou d'inégalité. Parmi des caractéristiques possibles, on notera que :

- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont perceptibles; ils sont fluctuants et inégaux;
- le texte traduit un certain intérêt pour le sujet et une conscience superficielle du destinataire;
- l'idée générale est apparente mais elle est développée de façon limitée;
- la connaissance du fonctionnement de la langue est limitée, les erreurs gênent et entravent la communication.

---

1. CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *Programme d'indicateurs du rendement scolaire*, Rapport sur l'évaluation de la lecture et de l'écriture, 1994.

NIVEAU 3- L'élève possède les diverses composantes de l'écriture. En général, le texte est unifié; le développement est fonctionnel, général, et se tient jusqu'à la fin. Le texte dégage une impression de clarté. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

. le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont clairs et appropriés;

. l'intérêt de l'élève pour le sujet et sa conscience du destinataire sont apparents;

. l'idée générale, bien qu'ordinaire, est développée modestement et avec clarté et à propos; les aspects du style et du fonctionnement de la langue sont clairement acquis;

. les erreurs n'entravent pas indûment la clarté de la communication.

NIVEAU 4- L'élève manie les diverses composantes de l'écriture avec efficacité. Le texte est unifié, le développement est clair et complet; l'ensemble forme un tout structuré. Le texte dégage une impression de sérieux. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

. le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont appropriés et dénotent de la confiance en soi;

. l'élève s'intéresse manifestement au sujet et a évidemment conscience du destinataire;

. l'idée générale est développée avec sérieux, clarté et à propos;

. le texte démontre de solides connaissances des moyens stylistiques et du fonctionnement de la langue;

. les erreurs sont rares.

NIVEAU 5- L'élève manie les diverses composantes de l'écriture avec assurance et efficacité. Le texte est parfaitement unifié et le développement est précis et complet; les éléments se renforcent les uns les autres. Le texte dégage une impression de perspicacité et de recherche. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

. le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont empreints d'assurance, ce qui renforce l'impact du texte;

. l'attention de la lectrice ou du lecteur est maintenue grâce au vif intérêt de l'élève pour le sujet et sa conscience du destinataire;

- l'idée générale est développée avec perspicacité et réflexion;
- le texte démontre une richesse de style et une connaissance du fonctionnement de la langue qui rehaussent la qualité de la communication;
- les erreurs sont rares.